

**Mesdames, Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires,
Mesdames et Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants,
Monsieur le Conseiller Général et Cher ami,
Mesdames et messieurs les élus municipaux,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,**

Le 11 novembre 1918, dans la clairière de Rethondes, la liberté est fière comme la sonnerie du clairon qui l'annonce. C'était il y a 93 ans.

C'est la fin de la terrible épreuve qui, pendant quatre années, a plongé chaque famille, chaque village, dans la douleur et le deuil.

Un jour de 1914, l'Europe entière est entrée dans la nuit. Une longue nuit de quatre années qui provoqua millions de morts, de blessés, de gazés, ses milliers de ruines. N'oublions pas qu'il y a eu plus de 4 millions de blessés et d'invalides. Notre commune a payé un lourd tribut aussi.

Comment célébrer la mémoire des combattants de la Liberté sans combattre l'oubli qui menace de tout engloutir ?

En procédant à cette cérémonie, nous faisons bien plus que rendre hommage aux disparus. Nous lançons un message de paix. L'humanité est faite pour la paix, c'est la part inhumaine des hommes qui les conduit à la guerre et aux massacres entre les peuples, c'est notre humanisme qui doit nous guider vers la paix.

Avec cette cérémonie du souvenir, nous préparons l'avenir et protégeons les générations futures de ces guerres destructives qui souvent n'amènent que le malheur. Le nationalisme conduit aux excès, l'amour de la nation est tout le contraire. A travers la nation, nous construisons une société libre et égalitaire et rappelons nous que le mémoire d'une nation est plus longue que celle des individus qui la composent. Mais cette paix, sachons la rendre vivante dans notre vie quotidienne, et aussi en donnant tout son sens à des cérémonies comme celle-ci.

Soyons conscients de la grande fragilité de nos sociétés dites développées qui ne sont jamais à l'abri d'un possible retour de la barbarie.

Deux guerres mondiales, deux tragédies humaines ont ensanglanté le 20^{ème} siècle, ruiné des vies, anéanti des familles, des peuples entiers, des économies nationales. Aujourd'hui encore des guerres se mènent et d'autres se préparent au nom de la démocratie, je l'espère, et non pour des questions économiques.

Dans cet esprit, il n'est pas vain, d'associer au souvenir du 11 novembre, les batailles quotidiennes pour combattre sans relâche, ce qui divise. L'indifférence, l'intolérance, la xénophobie et le racisme, l'individualisme, le repli sur soi lié à une société qui valorise les plus forts et marginalise les faibles. Ce sont les

plaies d'aujourd'hui et des ferments de haine pour demain. Construisons au contraire, une République où chacun a ses chances et où chacun est reconnu pour ses talents. Sachons valoriser les diversités au service de l'intérêt général et des idéaux de la République Française : Liberté, Egalité, Fraternité mais aussi, l'éducation et l'accès à la santé pour tous.

Rêvons ensemble du jour où la paix ne sera plus seulement, comme l'écrivait Jean Giraudoux, « l'intervalle entre deux guerres », mais plutôt comme l'avait voulu le philosophe Emmanuel Kant, « une paix perpétuelle ».

En ce jour de la mémoire, nous devons aux combattants et aux victimes de ces conflits qui embrasèrent l'Europe, la reconnaissance douloureuse de ce paradoxe : s'ils furent emportés dans la tourmente inutile de la guerre, leur sacrifice, lui ne fut pas inutile.

Ces combattants offrent une leçon de générosité et de fraternité qui traverse les frontières et le temps.

Que notre monde dit « libre » n'oublie pas les terribles conflits qui déchirent la planète et murent la liberté de tant de peuples dans le monde ; c'est aujourd'hui la mission de nous tous, de défendre, partout dans le monde cette certaine idée de l'Homme.

Soyons les dignes héritiers de ceux qui ont sacrifié leur vie pour notre liberté et rappelons leur mot d'ordre « plus jamais ça !! ».

Vive la République,

Vive la France.